A Berlin

Les Quatre suspendront-ils la guerre froide?

LA NOTE RUSSE AMORGE-T-ELLE
UN TOURNANT?

La note russe acceptant une prochaine conférence à quatre, est surveune à la fin du débat français et a acçru le malaise de tous les europiestes en France comme à l'étranger.
Elle a fait de Churchill le héros des Bermudes et a empéché le tandem Laniel-Bidault d'ourrepasser le statuser de la commence de l'est d'est d'

N° 326 — Du 4 Décembre au 31 Décembre 1953

"PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ VOUS" BI-MENSUEL - 20 FRANCS



REDACTION, ADMINISTRATION: 46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (Ier) — Tél.: CEN. 68-96

ABONNEMENTS: I AN: 400 FR. — 6 MOIS: 200 FR. C.C.P. Sté de Presse, d'Edition et de Librairie, 603201 Paris

PAS DE SACRIFICES OUVRIERS A L'UNION NATIONALE POIX immédiate

a fin du débat sur la politique étrangère, Jacques Duclos s'est écrié : « L'armée européenne sera battue ». On peut dire, qu'en fait, non seulement l'armée européenne sera battue, mais que d'ores et déjà, elle n'a aucune chance de voir le jour. Le rejet de l'ordre du jour socialiste apprount la CBD en est un témoignage. Les conditions posées par certains qui pourtant se déclarent partisans de « l'intégration européenne » vont dans le même sens, S'ul est vori que la CBD représenterait un instrument puissant contre les intérêts des travailleurs, allemands et français, ce n'est évidemment pas pour cela que la bourgéoiste français la rejette. MM. Dalodier et de Gaulle sont très clairs. Ils disent : « La mission de la France est africaine et mondiale ».

Constitution d'un

Ce qui signifie : nous repoussons tout ce qui pourrait nous faire làter le fateu colonial, les profits énormes que nous tirons de l'exploitation des peuples que nous avons colonisés. Ne laissons pas la place à

au Viet-Nam!

Socialistes et communistes doivent appeler la classe ouvrière à l'imposer

barbarie comme le fascisme. Le développement des armes atomiques souligne aujourd'hui le danger de la facon la plus sévère.

« II.— La chute dans l'abime ne peut être évitée qu'en rempiaçant le capitalisme par l'économie socialiste planifiée à l'échelle mondiale, et en rentrant ainsi dans la voie du progrès dans laquelle s'était engagé le capitalisme à ses débuts.

« III.— Cette œuvre ne peut être accomplie que sous la direction de la classe ouvrière, seule classe réel· (Suite page 2.)

Comité

analogue a celle d'un bommor «
l'égard du gouvernement britannique.

Le gouvernement français, surtout
à la veille de la conférence des
Bermudes et après l'opposition du
Parlement à la C. E. D. pouvait difficillement se taire devant cette manifestation.

Il recourut à la menace. Tel est
le sens de ce que « l'Express » appelle : La petite phrase de M. Laniel.

« Nous serions prêts, dès demain, en
accord avec les Etats associés, à étudier des propositions raisonnables
de « cesses le feu » qui nous seraient
transmises par l'adorersaire. »

Prononcée le jour même de la remise de la réplique de Bao-Dai, elle
ne peut avoir d'autre sens qu'une
opération de chantage en vue de provoquer l'alignement des nationalistes Victnamiens sur la position française.

Tant pour pouvoir justifier sur le

Tant pour pouvoir justifier sur le

Tant pour pouvoir justifier sur le plan diplomatique sa politique d'intervention armée que pour semer le trouble dans l'esprit des populations indochinoises, la bourgeoisie française a d'i inventer un « Viet-Nam » assorit d'un empereur, d'un gouvernement et d'une armée également fantoches.

Ils s'impatientent d'avoir à esperer une part de plus en plus faible à un festin que les revers du corps dun festin que les revers du corps dun festin que les revers du corps dexpéditionnaire et le renforcement de expéditionnaire et le renforcement de le plus en plus faible à un festin que les revers du corps de l'estimation de les revers du corps de l'estimation de l'estimat

Un Sauveur sorti de l'oubli: Edouard DALADIER

ES sections anglaise, française, néo-zélandaise, suisse de la Quatrième Internationale ont décidé eq qui suit :

1º) Nous affirmons notre solidarité avec la ligno fondamentale de l'appel du Comité National du Socialist Workers Party aux trotskystes du monde entier, et particulièrement avec la définition qui s'y trouve des bases programmatiques du trotskysme :

« I — L'agonie du système capitaliste menace la civilisation de destruction, par des criess de plus en plus graves, des guerres mondiales et des manifestations de

dra.».
Aujourd'hui, voila Ducles qui rappelle Daladier au seuvenir des vivants en le présentant comme le sauveur suprême. Qui a raison : le Ducles de 1946 qui interrompait Daladier en lui lançant « vous êtes un misferable, vous avez

de 1925.

Daladler au penyeir ? Nen ! Un genvernement de Front unione au service des travalleurs ! Vella ce qu'ils veulent. Vella ce qu'ils unpescront maleré les manceuvres des chefs exportentistes de cellaboration de F. B.



UN ALLIE SUR. EDOUARD DALADIER SUIVI DE SON SUCCESSEUR, PAUL REYNAUD

Les assassins de Fehrat Hached toujours libres

EPROGRAMME D'ACTION DU MILLI

cs.
Le principal mérite du rapport est d'avoir clairement défini ces difécents points. Césce àvon action proverante, obstinée, surmontant la répression impiteyable qui le frappe
depuis des années, le MTLD a su can-

anti-colonialiste : objectifs syndicaux, définition d'un programme d'action commun aux partis nationaux du Maghreb, etc... Nous pensons aussi que les ressources de l'analyse marsite permettent d'éviter des approximations dans les définitions, et nous songeons fei aux passages rélatifs au caractère révolutionnaire du parti, et à l'analyse des mouvements iraniens et égyptiens.

Surfoul, à partir d'une analyse très ample puisqu'elle veut faire le point de l'action de l'act

A NOS LECTEURS

Nous nous excusens du retard apporté à la parution de ce numé-re. Le numéro 237 sera mis en ven-te dans les kiesques le samedi 9 janvier 1954, après les vacances de fin d'année.

La IV Internationale reprend le drapeau de Trotsky M.T.L.D.

Les renégats stalinophiles en déroute

tegle : Ils sont iles par la meme hostili-te fondamentale au programme de la ré-te fondamentale au programme de la ré-let de l'organe de Pablo ne se il-mite pas à ce qui est écrit : certains silences sont éloquents. Or ce journal, paraissant juste après la scission de la section de Ceylan de la IV* Internationa-le, fait le silence sur cette escission. Pour-quoi done ? Parce que les scissionniste du part stallnien en proclamant leur oblés de Ceylan sont entrés dans le giron du part stallnien en proclamant leur oblés par les de la companie de la control de la part stallnien en proclamant leur oblés par l'en à de l'en de la companie de la part stallnien en proclamant leur oblés par l'en à de l'en de l'en de l'en de la fic catacijsmique du pablisme était pour nous inéluctable. Aujourd'hui c'est un fait accompil. La IV* Internationale a réagi contre la gangrène. Elle vaincra.

la section néo-zélandaise : SMITH.

Comité de la IV^o Internationale

(Suite de la première page.)

ment révolutionnaire de la société, ais la clase ouvrière elle-même doit ire face à une crise de direction, en que le rapport des forces socia-s dans le monde n'ait jamais été ses le pouveire qu'aujourd'hui à la marie des travailleurs vers le pouvoir.

« IV. — Pour s'organiser afin de centre à bien cette tlâche historique, classe ouvrière de chaque pays doit nstruire un parti révolutionnaire r le modèle qu'a développé LENIT.

5 : c'est-à-dire un parti de combat, te a combiner dialectiquement la smocratie et le centralisme — la dé-ocratie dans l'élaboration des déclan, le centralisme dans leur exécum : une direction contrôle par la se, une base apte à marcher au feu ec discipline.

V. — Le principal obstacle dans te voie est constitué par le stalime, qui n'attire les travailleurs, exploitant le prestige de la révolu-sex journelle de la company de la company de la constitue de la company de la constitue de la constitue de la company de la constitue de la constitue

Henri Perrin n'est plus

OUS apprenens avec tristesse, la mort survenue à l'âge de 27 ans, après une longue et penible ma-, de notre camarade Henri PER-

APROPOSD'UN ARTICLE SUR L'AGRICULTURE SOVIETIQUE

la realité de la societé sovietique comme à l'analyse de notre Parti dans
ce domaine.

L'erreur de base de son auteur, qui
entraine toutes les autres, consiste à'
croîre que d'ores et déjà « la bureaucratie a dù, pour se conserver, opter
délibérément pour l'une des deux
voies entre lesquelles elle répugnait à
choisir » (capitalisme ou socialisme).
La crise de la bureaucratie, sans aucun doute, détachera du centre dirigeant, en nombre croissant, des « bureaucrates de gauche » prêts à collaboter à la régénération socialiste de
l'URSS sous la direction du prolétariat, et des « bureaucrates de droite »
disponibles pour la restauration du
capitalisme aux ordres de l'impérialisme étranger, Nous assisterons alors
non pas à un « choix » de l'oligarchie
dirigeante, à une évolution qu'elle
suivrait et ferait suivre à l'ensemble
des rapports sociaux, mais au contraire à sa désagrégation sous les coups
directs des forces prolétariennes (ou
des forces impérialistes étrangères
avec leur cinquième colonne), balayant au passage le dernier carré de
Bonaparte du Kremlin qui jusqu'au
bout « répugneront à choisir ».
Logique avec sa théorie du « choix
déjà fait », l'article ne peut pius voir
évidemment dans la pollitque bureaucratique de telle ou telle période
qu'une orientation générale restauratique de telle ou telle période
qu'une orientation générale restauratique de telle ou telle période
qu'une orientation générale restauratique de sours Khrouethchev » dans
le domaine agricolo.
C'est ainsi que l'article fait croire
à une « orientation générale restauratique du sours Béria »
importantes que soient les récentes
meures du pobit de vue du renforcement des éléments de capitalisme à
la campagne (c'est en effet la politque l'une orientation en formes que soient les récentes
meures du pobit de vue du renforcement des éléments de capitalisme à
la campagne (c'est en effet la politque l'une orientation en formes de contrales non
l'au de cours Béria »
importantes que soient les récentes
meures du pob

de la situation mondiale, les concissions paraissent un peu minese. En particulter il manque, sembie-til, une claire explication des rapports entre le mouvement national algérien et le mouvement ouvrier français.

Un document postérieur au congrès est venu aut ce point apporter la clarité et p éciser la pensée du mouvement. A l'issue de la quinzaine de lutte contre la répression, Messail Hadj a afersée un message au peuple algérien qui trace avec maîtrise les perspectives du mouvement dans le cadre de la dégradation de l'impérialisme français et du développement de la lutte des clisses en France : «Cétte action, dis-je, doit faire écho à cette grande activité que mêne le peuple français cettu de le régime d'exploitation.

Neus ne devons pas oublier qu'il y a, en France, des forces combattantes qui sont naturellement nos amies. Aussi avons-nous le même ennemi.

Aussi avons-nous le même ennemi.

Le simple coup d'edit sur ce qui se passe en France nous édifiera amplement sur l'acuité des difficultés dans lesquelles le colonialisme français se débat.

Les grèves du mois d'août dernier, la façon dont elles ont commencé, et l'ampleur qu'elles ont commencé, et l'ampleur

Fehrat Hached

(Suite de la première page.)
assassins courent encore, en toute
liberté.

Camuniste qui ont, en leur
temps, fifetri ces assassinats
colleux, doivent conjuguer leurs
forces dans tout le pays pour un
soutien actif des peuples colonisés. Les travailleurs français sauroir lier leur lutte à celle de leurs
et contraindront l'impérialisme à
mettre bas les pattes.

A Berlin, les quatre suspendront-ils la querre froide?

et oppression

Cest sur la question nationale que s'affirma le plus clairement l'opposition entre le cours Beria et le cours Staline.

Après la dénonciation du fonds raciste du complot des médecins, Béria attaqua sur une question besucoup plus large et dénonçant les abus de la russification de l'Ulcraine et de la Géorgie et leurs bénéficiaires.

Les « Questions de philosophie » (1953 N° 2) affirment que « ...la négation de la culture nationale dans les conditions de la dictature du proletariat équivaut à la négation de la nécessité de l'élévation culturelle des peuples nom-grénd-russes (...) on eput faire participer les nombreuses nationalités de l'Union Soviétique à l'édification socialiste que par le développement dans toute leur maxure des cultures nationales (...) le développement de la culture socialiste du péuple n'est possible que sur la base de l'emploi de sa langue nationale ».



de les pays

Prodorovite Nouline vient d'être
é ambassadeur soviétique à Pékin
lant à Vassi'y Nouractso.
Justi des questions de
cation, avait des questions de
cation, avait en ommé à Pékin
mars 1853 soit 3 Jours après la
de Staline.

"Youdine qui vient aujourd'hui le
cacer a joue un rôle important dans
mistoren, ayant exercé les fonctions
atecur en chef au journal de ce« Pour une paix durable ».

ETATS-UNIS

ève des photograveurs travaillant quotidiens new-yorkais qui a = 30 novembre, s'est rapidement aux autres travailleurs de la jui se sont solidarisés avec le

grèves.

lous ne possédons pas encore d'infortions précises sur ce mouvement. Il is est toutefois permis d'espérer ce-ce suffisamment d'éléments d'informan pour donner une analyse de ces grèdans notre prochain numéro.

communiste », revue théorique du par-la politique de russification.

pour les gens l'orsqu'elle est menée certaines républiques nationales cette ils, gêne l'explication du sens des me-liquide avec décision de telles défor-

rôle du peuple russe mais insiste sur l'al-peuples opprimés de l'ancienne Russie dans ppelle la construction de l'Union sur la ba-

LANDON

sion nationale en

ES remous causés par l'affaire White sont loin d'être apaisés, et comme nous le signalions dans le dernier numéro de « La Vérité », Cest tout le Mac-Carthysme qui montre son vrai visage dans cette affaire.

C'est pour cela, et unquement pour cela, que l'affaire White est importante.

En effet, qui était White ? Tout simplement un fonctionnaire du Département un fonctionnaire du Département du Trèsor américain de 1934 à 1947, date à laquelle il démissionna, pour mourir dans l'ombre en août 1948. Comme un certain nombre de « très honorables » fonctionnaires, White fut accusé, indirectement en 1943, d'rectement en 1943, d'esplonnage au profit de l'U. R. S. S., par Chambers, puis par Elisabeth Bentley.

Depuis 1943, il fut donc sous la surveillance du Bureau Fédéral d'Investigation (F. B. I.) qui dut abandonner ses recherches en 1947, faute de preuves suffisantes. Signalons seulement que Chambers et Miss Bentley sont tous deux d'anciens staliniens, qui, comme queiques autres renégats de leur espèce, se specialament aucune preuve ne vient étayer leurs anciens camarades ainsi que des non-communistes. Le plus souvent aucune preuve ne vient étayer leurs dires, et les fiches d'accusation restent dans les archives.

Il en fut ainsi pour White Pourquol donc, 5 ans après la mort de celui-cl, l'affaire rebondit-elle? C'est que le 6 février 1946 — alors qu'une enquête était en cours sur White — Truman nomma celui-ci directeur pour les U. S. A. du Fonds monétaire International de Bretton Woods, Or, en 1946, personne ne croyait que White put être un e espion communiste ». Et il en était de même en 1947 quand il démissionna. Cette démission fut alors jugée regrettable par Sydner, secrétaire d'Etat au Trésor et par Truman lui-même qui cervirt une lettre de remerciements à White, dans les termes les plus chaleureux.

Or, qu'a dit Truman, en réponse aux accusations du ministre de la Justice Brownell, d'avoir sciemment nommé un « communiste » à une haute fonction ? Truman a réponducei dans son discours du 17 novembre.

Société Parisienne d'Impressions Certes, la rupture entre démocra-4, rue Saulnier. — PARIS X* tes et républicains s'accentue ; les

LA VILITE

Le match mac Carlby Truman

La grève des métallos anglais

La grève des métallos anglais

Authority, et le parti démocrates ont démande de la vertifie de maisonné de la commission Maccathy et le parti démocrate en de maisonné de la commission Maccathy et le parti démocrate en pour cela, et uniquement pour cela, que l'affaire White et affaire.

C'est pour cela, et uniquement pour cela, du uniquement pour cela, que l'affaire White et affaire.

C'est pour cela, et uniquement pour cela, du uniquement pour cela, que l'affaire White et a contre le Mac-Curthymme, et l'active de de de l'active de de de l'active d'active de l'active de l'active d'active d'

Irrésistible.

LEGITIME DEFENSE

Par cette grève d'avertissement, les métallos anglais ont d'abord vou défendre leur pouvoir d'achat, au-jourd'hui inférieur à celui de 1947 alors que dans le même temps les profits patronaux ont doublé. N'ayant pas bénéficié de la prospérité, ils voient clairement que le partonat fait d'eux, par contre, les premières victimes du début de dépression économique : la lutte contre les réductions d'horaire sans indemisation est donc une de leurs principales préoccupations.

Mais c'est aussi contre l'ensemble de la politique gouvernementale qu'ils sont passés à l'offensive : contre la politique de hausse des loyers, contre la politique de « libéralisation » qui n'aboutit qu'au renchérissement des denrées alimentaires, contre la politique de « dénationalisation » surtout.

Le gouvernement Attlee avait nationalisé l'industrie de l'acier : il en retira 120 millions de livres d'argent frais. Aujourd'hui, Churchill rend à ses amis les magnats de l'acier une industrie dont la productivité s'est accrue de 50 % aux frais de la nation. Les travailleurs savent cela ; ils veulent re-prendre au grand capital l'industrie de l'acier; il si veulent re-prendre au grand capital l'industrie de l'acier, et avec elle toute la métallurgie. C'est là un des mots d'orre auxquels la direction de l'A.E.U. est le plus attachée.

L'EVOLUTION DES DIRIGEANTS
Or la récente Conférence de Mar-

de la la direction de l'A.E.U. est le plus attachée.

L'EVOLUTION DES DIRIGEANTS
Or la récente Conférence de Margate vit la direction Attlee-Morrison abandonner sans vergogne son programme d'extension des nationalisations. Une poignée de ses disciples déserta même le mouvement syndical pour s'empare de quelques fromages à l'e Office de Dénationalisation de l'Acier », La direction syndical pour s'empare de quelques fromages à l'e Office de Dénationalisation de Acier », La direction syndicale métallurgiste A.E.U. ne trouva donc à Margate, comme défenseurs de son mot d'ordre de nationalisation, que les délégués de la gauche bevaniste. Grâce à ceux-ci une forte minorité du Congrès, représentant 2 millions de travuilleurs, se prononça pour la nationalisation de la métallurgie. L'alle droite, par ce vote, avait remporté apparemment une victoire. Mais les cadres syndicalistes des métauls vavient trouvicalistes des métauls vavient trouvicalistes des métauls vavient trouviculieur alliés politiques naturels, tandis que de leur côté les dirigeants bevanistes, à ce contact, découvraient la nécessité de passer de l'opposition parlementaire dans le Labour Party à l'action dans les usines.

La conjonction de ces deux forces, réalisée à Margate, porte aujourd'hui ses premiers fruits. Ils sont amers pour les dirigeants travaillistes officiels, qui dans le « Daily Hénards de la contraction de ces deux forces, réalisée à Margate, porte aujourd'hui ses premiers fruits. Ils sont amers pour les dirigeants travaillistes officiels, qui dans le « Daily Hénards de la confinction de ces deux forces, réalisée à Margate, porte aujourd'hui ses premiers fruits. Ils sont amers pour les dirigeants travaillistes officiels, qui dans le « Pauly Hénards de la confinction de ces deux forces, réalisée à Margate, porte aujourd'hui ses premiers fruits. Ils sont autorises de la confinction de ces deux forces, réalisée à Margate, porte aujourd'hui ses premiers fruits. Ils sont autorises de la content de la content de la content de la content de la conte

et gauche, sir le double terrain du parti et des syndicats. Cette épreuve peut être décisive.

ET MAINTENANT

Que faire après la grève de 24 h.? Il appartient aux métallos de répondre à cette question, pour eux-memes et pour tous les travailleurs anglais. Ils peuvent aujourd'hui faire la brêche dans le barrage bureaucratique du T.U.C., comme le firent les mineurs en 1926, s'ils lancent clairement le mot d'ordre ; préparation de la grève générale pour renverser les tories et instaurer un authentique gouvernement du Labour.

Toutes les conditions sont réunies pour le succès de ce mot d'ordre. La politique économique et la politique coloniale du gouvernement provequent l'indignation dans les masses, et un début de division dans ses propres rangs. La combativité de la classe ouvrière est extrême. Les classes un debut de division dans les masses, et un début de division dans les masses, et un debut de division dans les masses, et un debut de division dans les masses, et un debut de vive conservateur ou libéral pour celui du Labour Party, comme viennent de l'attester deux nouvelles élections partielles. Elles attendent que la classe ouvrière reun de la conservateur et d'appour celui du Labour party, comme viennent de l'attester deux nouvelles élections partielles. Elles attendent que la classe ouvrière reun de la gauche travailliste. De la fermété de see cadres, de leur llaison avec le mouvement syndical, de leur audace dans la pensée et dans l'action dépend la victoire finale du prolétariat anglais.

R. GARRIVE.

Programme d'action contre le chômage réclament les ouvriers de Ford

SoUS la direction de sen nouveau président Reuther, le Congrès du CIO réuni fin novembre à Cleveland a esquivé les princaux problèmes posés actuellement au mouvement ouvrier américain : lutte pour les salaires, contre le chômage, contre la chasse aux sorcières, pour les édétourner l'attention des délégués râce à un « plan pour l'obtention d'un salaire annuel garanti ».

Quelques jours plus tard cependant le plus grand syndicat des USA, celui des usines Ford (section 600 de la Fédération CIO de l'Automobile) rendait public le programme d'action contre le chômage qu'il soumet à la discussion de fous les ouvriers de l'automobile :

1) hausse des salaires, degrève-

Viet-Nam

Ils s'accommoderaient volontiers de la « protection » plus fructueuse des U.S.A.

La déclaration d'Ho-Chi-Minh tervient dans cette situation com

Paix au

Ces mesures ont aiguisé l'appétit des groupes féodaux dont le Congrès Nationaliste a été la représentation. Ils y ont vu le moyen de se libérer de la tutelle française.

(Suite de la première page.) un fait nouveau décisif qui achève de changer les données du problème.

En se prononçant sans ambiguité pour un armistice, elle place le gou-vernement français dans une position délicate en face de l'opinion publique.

La seule réponse qu'ont trouvée les colonialistes jusqu'auboutistes est la suivante : « Si nous arrêtons la guerre, le Viet-Minh s'etendre à tout le Viet-Nam. Ce qui signifie en clair : l'ensemble du peuple Viet-namien comit l'occupant frauçais et ses marionnettes ; le seul moyen pour l'empecher de s'exprimer librement est de l'enchainer et de poursuivre le massacre,

Quel aveu ! Quel cynisme.

La classe ouvrière sent bien que la négociation ne peut avoir d'effets salutaires durables si elle n'aboutit au retrait du corps expéditionnaire et au droit pour le peuple vietna-mien à sa libre disposition.

mien à sa libre disposition.

Sur ces mots d'ordre une action de grande envergure peut et doit s'engager dans le pays. Le Parti communiste et le Parti socialiste qui se rejoignent au Parlement pour réclamer la cessation des hostilités ne peuvent trouver aucune excuse devant les travailleurs à ne pas en prendre la tête ensemble en front unique.

S.P.E.L.

Achetez tous vos livres à notre SERVICE DE LIBRAIRIE

46, rue l'Arbre-Sec, PARIS I " Ouvert tous les jours de 14 à 19 heures.

- Réduction de 10 % sur tous les ouvrages,
- Envois en province,
- Fourniture de tout volume dans les 48 heures,
- Catalogue gratuit sur deman-

nfiance générale et sa reconnaissance comme sples égaux du pays soviétique ». du « Communiste », Lagis écrit, reprenant la

* SUR LE FRONT OUVRIER *

pour l'unité d'action

La CGT proclamait par ses déclarations et les discours de ses divigeants que la journée du 25 novembre dans la Métallurgie par rissenne serait une journée d'action préparant des combats plus larges, et qui devait servir d'exemple aux autres corporations.

Les métallos parisiens bougèrent peu. Les arres actions qui eurent heu ne peuvent constituer l'impulsion valable d'une campagne de masse pour l'augmentation des salaires dans la région parisienne, et, à plus forte raison, dans le pays.

Cette journée a tout de même été un exemple pour les autres corporations mais un exemple négatif. Elle éclaire ce qui aurait pu et di être fait, et qui ne l'a pas été.

Léon Mauvais, dans so brochure « La bonne route » avait tracé une perspective d'action correcte : « agir en commun, sur des buts communs, par des mots d'ordre communs ».

La préparation du 25 a été l'inverse de cette règle d'or de l'unité d'action ouvrière. C'est la raison de l'échec.

« La journée du 25 sera un mot d'ordre lancé par la CGT, seu-le » dissait Linet avec vantardise.

La CGT consulta les ouvriers sur son programme dans un certain nombre d'usines. Mais elle ne fit pas un evul effort pour que tous les syndicats des métaux organisent la consultation sur un programme veritablement commun.

Pour ette journée elle s'adressa aux autres syndicats en les «informant » de ses décisions. Elle leur demanda, sur un ton d'ultimatum, d'appeler, chacun de leur côté, les ouvriers à l'union et à l'action.

Il n'en reste pas moins que les autres fédérations ont leur part

matum, d'appeler, chacun de leur côté, les ouvriers à l'union et à l'action.

Il n'en reste pas moins que les autres fédérations ont leur part de responsabilité dans cet échec.

Le ton ultimatisée de la CGT fut le préteste révé pour une dérobade qui cache mai le refus obstiné que ces fédérations opposent à l'unité d'action. Le souci réel de la défense des intérêts ouvriers aurait du amener les fédérations on cégétistes à susciter une rencontre acce la CGT pour discuter des bases dune action commune. La préparation de la journée du 25 par la CGT seule, sur des mots d'ordre non discutés par l'ensemble des métallos et leurs organisations, a empéché la naissance d'une large action. Les militants des usines ont fait cependant très souvent de gros efforts. Sentant l'impossibilité de mobiliser les ouvriers sur la seule initiative de la CGT, ils ont cherché le contact avec les autres sections syndicales. C'est la que la nécessité des propositions d'unité aux autres fédérations s'est fait sentir. Les sections syndicales ont bien souvent tourné les yeux vers leur direction dont ils attendaient ce geste.

L'impossibilité absolue d'appliquer la ligne de la CGT s'est exprimée dans tous les domaines.

Il faut tirer les leçons de ce mouvement. En même temps nous devons nous souvenns des Métaux CGT, CFTC, et FO lançuient séparément des mots d'ordre semblables pour des revendications communes. Nous nous souvenns tous de la faiblesse que représentait l'absence d'une direction unique.

Tous les enseignements des dernières luttes dovent être discutés

Tous les enseignements des dernières luttes doivent être discutés pour la préparation de la lutte commune.

C'est parce qu'ils sont privés d'une orientation unitaire de la base au sommet que les travailleurs considèrent comme inefficaces les comités d'unité d'action entachés du caractère sectaire que la CGT veut leur donner.

Pur contra ils sont d'une présent de la commune de la comme de

leur donner.

Par contre ils sont prêts à appuyer de toutes leurs forces la fédération, quelle qu'elle soit, qui s'adressera aux autres organisations fédérales pour la préparation des Assises de la Métallurgie pour l'Unité d'action.

'action.

Leur soutien est acquis à une telle initiative parce qu'elle répond

ur volonté; parce qu'ils savent que les prochaînes luttes y trou
nt l'impulsion indispensable.

Roger SONTET.

Des Assises nationales de la Métallurgie LA JOURNÉE D'INACTION DU 25 NOVEMBI

l'issue du Congrès de l'Union des Syndicats de la Métallurgie de la Seine, les délégués ont adopté le principe d'une grande campagne de la métallurgie pour la satisfactions des revendications. L'entrée en matière de cette grande campagne devait être une journée d'action de la métallurgie parisienne qui était fixée au 25 novembre.

sienne qui était fixée au 25 novembre.

A priori, personne n'est opposé au principe d'une telle jounée ; néanmoins, un certain nombre de conditions doivent être réunies pour engager une telle action avec une chance certaine de succès.

Toutes les luttes ouvrières, depuis décembre 1962, ont féloné la remontée de moulece au contre saprès une serie l'unité d'action totale de la base au sommet peut nous perque, seule, l'unité d'action totale de la base au sommet peut nous permetre d'engager une lutte d'ensemble.

Pour tous les travailleurs, pour tous les grévistes qui ont participé activement aux luttes récentes, cette notion de front unique des travailleurs et des organisations ouvriè-

res est maintenant d'une importance essentielle.

C'est d'ailleurs parce que la volonté unitaire des militants de la C.G.

T. et des travailleurs est devenue très forte, que le bureau de l'U. S.

T. M. S. s'est décide den fin à envoyer des lettres aux autres fédérations, mais simplement pour les informer des initiatives prises par la C. G. T. pour la préparation de la journée du 25 novembre.

L'envoi de ces lettres a été annoncé tout à fait incidemment à l'assemblée d'information de l'U.S.T.M. S. du 18 novembre, assemblée qui a préparé la journée du 25.

Pour réptondre aux militants présents qui pensaient qu'une telle initiative devait être répétée à tous les échelons, en particulier dans les entreprises pour accroître les chances de succès, Lunet employa des faux-fuyants.

Il se contenta de donner l'esprit des lettres, et non leur texte intégral, Cela suffit, néanmoins, aux militants pour comprendre que le bureau de l'U.S.T.M.S. avait envoyé des ultimatums plutôt que des proposi-

Voila ce que stance. Le résultat de cette orientation est apparu clairement pendant la journée du 25, Cette journée a été un fiasco to-

Situation embrouillée à la Sécurité Sociale

BECONTENTEMENT larvé et parfois virulent contre les dirigeants syndicaux, tel est laspect de la situation.

Comment comprendre, en effet, quand on n'est pas dans le scert, quard on n'est pas dans le scelariet la montée de la volonté de lutte.

Cela, alors qu'en ce qui concernait la Sécurité Sociale, les décrets ror, et alle le syndicats, d'une classification des employes par la signature, par les syndicats (d'une carence. Ajountée la solution de lourd n'elle syndicats, d'une classification des employes par la signature, par les syndicats, d'une classification des employes par la signature, par les syndicats, d'une classification des employes par la signature, par les syndicats, d'une classification des emplos qui consacre une nouvelle hiérarchie plus élargie, et on compendre que des référendums soient organisés par les différents syndicats ans que les résultats en soient publiés, sinon pour en conclure que ce mode de consultation est devenu pour certains un moyen de renvoyer aux Calendes grecques une action sérieuse.

Il suffit de lire les nombreuses questions formulées dans les référendum, de constater leur manque de

(Suite de la première page.) E. Sont donc à l'opposé de çeldes travailleurs.
Yous rejetons la C. E. D. comme trument de préparation à la troime guerre mondiale. Nous rejets la C. E. D., car nous voulons finir avec l'exploitation capita-e, aussi bien avec celle de la urgeoisie française, que celle de tautre. Il ne peut donc y avoir mion Nationale sur cette quesa. Car l'Union Nationale c'est tours le sacrifice des exploités au fit des exploiteurs.

La politique du P.C.F.

de 21 h. à l'aube

au journal

Réveillon des amis de la VERITÉ

Jeudi 31 Décembre Retirer les invitations

importantes et durables aux travall-leurs, bien au contraire. C'est pour-quoi, en dépit de la politique des di-rigeants des partis et syndicats ou-vriers, les travailleurs chercheront à réunir les conditions d'une lutte plus puissante et plus résolue qu'en août.

Le Congrès des Syndicats

C.G.T. de la Seine

D ES la première journée du Congrès de l'Union des Syndicats de la Seine (C. G. T.). Eugène Hénaff a donné le ton dans son rapport : La première bataille qu'il notation des accords de Bonn et de Paris, de la constant des accords de Bonn et de Paris, de se la constant de la co

Taut gagner : faire échec à la ratification des accords de Bonn et de Paris.

Il apparait, en effet, à l'évidence, que toutes les tentatives d'action de la C. G. T. prennent place dans sa tactique, qui tendait à peser sur le débat de politique extérieure engagé au Parlement. Les travailleurs comprennent parfaitement que la politique européenne du gouvernement capitaliste est une des pièces maitresser de son dispositif d'agression et de réaction.

Mais ils savent aussi, d'expérience, qu'un front unique, solide de toutes les organisations syndicales, construit pour la direction d'une lutte générale, est un des éléments essentiels d'une opposition de classe victorieus e la politique de guerre.

La parcimonie des informations relatives aux travaux du Congrès fournies par « l'Humanité » n'a pas suffi à cacher la nature et le sens des interventions de plusieurs délégués.

Le problème de l'unité d'action a été posé, et les questions qu'il soulève ont été débattues.

Les leçons et les enseignements d'action imprégné les travaux, et fourni la substance de certainer d'action de l'unité d'action à cité posé, et les questions qu'il soulève ont été débattues.

Ainsi, l'intervention d'Allyn, servitaire du syndicat de la R.A.T.P., a montré que les dirigeans de ce syndicat n'en pas été à la hauteur de la volonté combattive des gars du Métro au mois d'août.

Le désir toujours vif des travail.

Le désir toujours vif des travail.

Le désir toujours vif des travail-eura de mener une lutte unie a amené la direction de l'Union des Syndicats à faire d'importantes concessions verbales.

Frachon et Lunet, entre autres, ont indiqué la résolution de la classe de la concessions verbales.